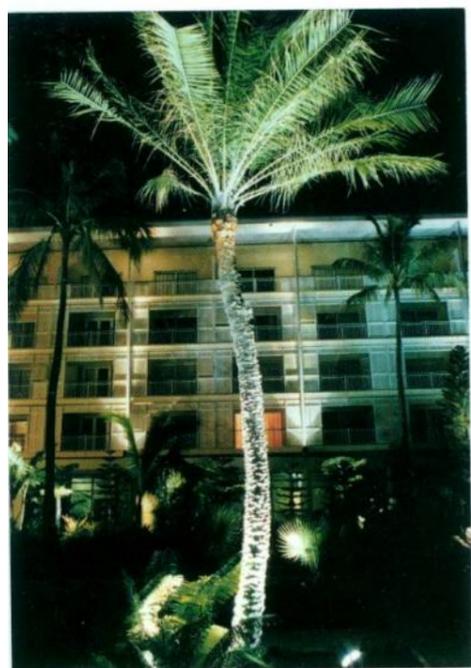


*Un jardin, un éclairage et voilà deux univers en un même lieu.*



*Les concepteurs de l'hôtel ont conservé le maximum d'arbres présents sur le terrain au moment de la construction des bâtiments. D'où leur majesté, qu'ils expriment lorsqu'ils sont éclairés. Le jour, les luminaires, discrets, ne perturbent pas la vue.*

Pour que le jardin conserve toute sa beauté le jour, tous les luminaires sont encastrés dans le sol. Rien ne vient troubler le regard. La discrétion est de mise dans toute l'installation. Le confort visuel n'en est que meilleur.

Le choix de projecteurs avec des optiques variées a permis au concepteur de cet éclairage d'adapter la lumière au volume de chaque végétal.

Il a ainsi mieux valorisé les frondaisons des arbustes et des arbres. Pour le plus grand plaisir des visiteurs.

Jean Brévin

## Des choix techniques

**P**lutôt que d'utiliser des lampes à incandescence, initialement prévues, Aartill a choisi des lampes à décharge. «Elles ont une meilleure durée de vie (8 000 heures au lieu de 2 000) tout en ayant une température de couleur mieux adaptée à la végétation, explique Michel Piéroni, responsable de Aartill. Elles nous ont également permis de fournir des éclairages bien plus élevés pour une puissance moindre.»

Un gain qui s'explique par le fait que les lampes à décharge ont un rendement lumineux quatre fois supérieur à celui des lampes à incandescence pour la même puissance. «Des qualités qui nous ont permis de jouer tout à la fois sur la puissance consommée et sur la puissance de l'éclairage», poursuit Michel Piéroni. Quelques 170 luminaires ont été installés dans l'ensemble du jardin qui couvre une surface d'un hectare.



Michel Piéroni de Aartill

L'éclairage de la végétation est réalisé avec des ampoules à iodure métallique ayant une température de couleur de 3200°K. Ce sont des lampes PAR38 de chez Sylvania qui ont été retenues. Elles offrent un choix de faisceau de 20 à 65°. Les bâtiments sont éclairés avec des ampoules à iodure de 70 et 150 W, types G12 et R7s, ayant une température de couleur de 3000 °K. L'éclairage de la piscine est assuré avec des lampes au sodium blanc de 250 W et d'une température de couleur de 2500 °K. Côté luminaires, Aartill a sélectionné des bornes à double répartition avec l'éclairage avant rabattu vers le sol et l'éclairage arrière dirigé en l'air, vers la

cime de la végétation. Pour les arbres, des encastrés de sol à grille symétrique et asymétrique ont été retenus ainsi que des projecteurs orientables à ballasts enterrés. Les colonnes du bâtiment sont éclairées avec des encastrés de sol orientables.

La cime des grands arbres est mise en valeur avec des projecteurs, tout comme les mâts de la structure de l'hôtel. Des candélabres assurent la visibilité sur les voies d'accès. De petits encastrés de sol servent au balisage des allées, devant l'hôtel et à l'intérieur du jardin. ■



## Foot en lumière

**U**n nouveau point lumineux est né en région parisienne : le stade de France. Sa mise en lumière est due à **Solzick Bihen et Michel Pieroni** (cabinet d'éclairagistes Aartill). Fort de ses 1600 lux (niveau d'éclairement) imposés par les besoins des télévisions numériques, l'éclairage a dû cependant être travaillé de façon conviviale et fluide pour respecter le concept des architectes du bâtiment. Pour ce faire, les éclai-



ragistes (Aartill) ont conçu l'éclairage en faisant progresser les températures de couleurs : de chaude à l'extérieur du stade au blanc froid au centre de la pelouse. Le niveau d'éclairement de cette pelouse est une performance au niveau mondial. La société Osram (groupe Siemens) a fourni les lampes aux halogénures métalliques qui permettent un bon rendu des couleurs

vertes de la pelouse. Ces lampes à arc court (ayant un faisceau très ponctuel) accompagnées d'une optique de projecteur très élaborée permettent d'obtenir un éclairage homogène en évitant les alternances de zones d'ombres et de lumière. Une double couronne concentrique de projecteurs évite les ombres en croix visibles lorsque les joueurs sont

éclairés par quatre mats. L'ensemble du système est commandée par un «bus», système de télécommande qui permet de brancher les projecteurs les uns aux autres et de les télécommander par groupe de trois. Cette solution supprime les faisceaux de câbles entre la centrale de commande, les capteurs et les projecteurs. L'installation est donc plus simple et plus économique. Six familles de scénari d'allumage sont programmées : tribunes, verrières, puits de lumière, pelouse, piste, et ligne d'arrivée. ■